

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 29 (1891)  
**Heft:** 17

**Artikel:** Mots des logogripes de samedi  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-192318>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

auxquelles on répondit par des paroles obligeantes, le mari avec quelques mots d'adieu accompagnés de baisers rapides auxquels on riposta par des insinuations et des recommandations plus ou moins grosses de reproches.

— Tu t'es enfin décidé à me comprendre, mon cher Max, dit Henri une fois hors de chez lui.

— Sans doute!... mais il était plus simple de dire tout de suite à ta femme que tu désirais aller au théâtre.

— Tu crois cela, mon cher; heureux, mille fois heureux l'homme qui a pu conserver une semblable candeur!...

Ecoute-moi :

(La fin au prochain numéro).

Est-ce qu'il sonnera bientôt, le clairon qui fera venir le Printemps, — mais le vrai Printemps, le Printemps avec le soleil, la gaieté, les fleurs?

Si l'on en croit les journaux d'horticulture, il ne faudrait pas s'attendre à une ample moisson de roses, cette année: les rosiers ont été, paraît-il, dévastés par les horribles gelées de l'hiver.

Pas de roses!... N'est-ce pas là de quoi nous attrister?... Aussi un poète s'est-il empressé d'exprimer nos plaintes dans les beaux vers qui suivent!

#### LE PRINTEMPS SANS ROSES

L'hiver a trop pesé sur la terre, et j'entends  
Se lamenter bien haut les jardiniers moroses :  
« Ah! décembre et janvier ont blessé le Printemps !  
Les rosiers n'auront pas de roses ! »

Les rosiers n'auront pas de roses!... Quelques jours  
Ont mis en deuil les mois les plus beaux de l'année !  
La terre jeune et blonde a perdu ses atours,  
Et toute fête est condamnée !

La terre doit au ciel de mai, pour qu'il soit bleu,  
Des souffles embaumés et des sourires roses :  
Peut-être, en mai, les cieux s'assombriront un peu,  
Si les rosiers n'ont pas de roses.

La terre doit encor des roses aux amants,  
Puisque nulle autre fleur n'est aussi parfumée,  
Et qu'elle seule est digne, à l'heure des serments,  
D'être offerte à la bien-aimée !

Et j'ai peur, — car je sens qu'un invisible fil  
Rassemble et lie entre eux les présages moroses :  
Dans les cœurs, au Printemps, l'amour fleurira-t-il  
Si les rosiers n'ont pas de roses ?

J. GERMAIN-LACOUR.

Mais espérons que les horticulteurs se  
sont montrés par trop pessimistes, et  
que les rosiers prendront leur revanche !  
(Petit Parisien.)

*Chapeaux mouillés.* — Il peut arriver à  
chacun de se trouver surpris par une ondée,  
sans avoir son parapluie. C'est alors que  
notre malheureux couvre-chef, surtout s'il  
s'agit de cet affreux tuyau de poêle que la  
mode s'obstine à imposer, se trouve dans  
un piteux état. On rentre chez soi, on man-  
que ou du temps ou de la possibilité de re-  
quérir le coup de fer réparateur du chape-  
lier.

Dans ce cas, et dès votre arrivée à la  
maison, essayez soigneusement votre cha-  
peau dans le sens du poil, avec un linge ou  
un mouchoir. Lorsqu'il sera sec, vous le  
frotterez avec un chiffon de laine, toujours  
dans le sens du poil, cela va sans dire, après

avoir chauffé ce chiffon devant un feu clair.

Un coup de brosse douce pour finir, et  
votre chapeau ne se ressentira plus de sa  
déconvenue.

(Science en famille.)

**Opéra.** — La troupe lyrique du théâtre  
de Genève, qui nous a donné mercredi, avec  
beaucoup de succès, l'amusante opérette  
*Rip*, semée de charmantes mélodies et de  
scènes désopilantes, nous annonce, pour  
lundi 27 avril, un spectacle encore plus at-  
trayant :

#### La Cigale et la fourmi,

opérette en 3 actes, musique d'Audran, qui  
a été donnée deux fois seulement sur notre  
scène (en 1888) ; la première fois avec Mes-  
dames *Morin* (la Cigale) et *Blanche Marie*  
(la Fourmi) ; la deuxième fois avec Mesda-  
mes *Pirard* (la Cigale) et *Bouvard* (la Fourmi).

#### Mots des logographes de samedi :

*Tapage. Tuge, page.* — *Landes, Andes.* Ont  
répondu juste : MM. Bastian, à Forel (La-  
vau) ; J. Monod, quartier du Pont, Vevey ;  
Tinenbart, L., Bevaix ; Wagner-Hofer, Lau-  
sanne ; Jules Bastian, Lutry ; L. Orange,  
Genève ; café Clairens, Genève ; Grivat, Fé-  
chy ; Desbiolles, Bulle ; Gerber, Lutry. —  
La prime est échue à M. Wagner-Hofer, Les  
Saugettes, Boulevard industriel.

#### Logogriphe.

Je cause aux mortels bien des maux ;  
A ma tête est un des métaux ;  
Avec mes cinq lettres premières  
Je rends des sons mélodieux,  
Et qui n'a pas les trois dernières  
Ne peut se servir des deux yeux.

Prime : Quelque chose d'utile.

Livraison d'avril de la BIBLIOTHÈQUE UNI-  
VERSELLE contient les articles suivants : La  
raison. Etude familière par M. A. Naville.  
— Le progrès. Nouvelle, par M. le Dr Châte-  
lain. — Le monde des chemins de fer en  
Amérique, par M. G. van Muyden. — Pié-  
tro. Scènes de la vie romaine, par M. A. Nervau.  
— Souvenirs d'un officier anglais aux Indes,  
par M. A. Glardon. — En l'an deux mille,  
par M. C. Bodenheimer. — Algernon Charles  
Swinburne, poète et prosateur, par M. Léo  
Quesnel.

Chroniques parisienne, allemande, an-  
glaise, russe, suisse, politique. Bulletin lit-  
téraire et bibliographique.

Bureau Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

#### Boutades.

Un individu qui se prend au sérieux  
comme paysagiste, montre à un mar-  
chand de tableaux une affreuse croûte  
où le vert domine.

Le marchand, qui ne veut pas le dé-  
courager, lui dit :

- Oui, l'herbe n'est pas mal !
- N'est-ce pas ; on en mangerait !
- Oui, vous... mais pas moi !

Un père rempli d'intelligence, et qui  
tenait à juger des progrès de son fils,  
collégien de huit ans, l'interrogeait sur  
la grammaire française.

— Combien, lui demandait-il, distin-  
gue-t-on de genres ?

— Deux, papa.

— Lesquels ?

— Le genre masculin et le genre fé-  
minin.

— Il n'y en a pas d'autres ?

— Non, papa.

— Ah ! vraiment?... Et le genre hu-  
main, qu'en fais-tu donc, grand nigaud !

Tout dernièrement, un journal améri-  
cain provoquait ses lectrices à répondre  
à cette question :

Est-il, oui ou non, désirable à une  
jeune fille d'avoir un mari et pourquoi ?  
Parmi les nombreuses réponses adres-  
sées au journal en question, il en est une  
qui a beaucoup amusé ses lectrices. La  
dame répondait « qu'il était bon de se  
» marier afin d'apprendre la pratique  
» des vertus que l'on n'aurait jamais,  
» autrement, l'occasion de pratiquer :  
» la patience, la résignation, l'abandon  
» à Dieu. Un mari, c'est de toutes les  
» croix la plus lourde, et il faut que  
» toute femme qui veut arriver à la per-  
» fection morale ait sa croix. »

Un tailleur apportait un jour son mé-  
moire à P... ; il le trouva au lit.

— Ah ! c'est vous, dit P..., vous m'ap-  
portez votre mémoire ?

— Oui, monsieur. et je voudrais un  
peu d'argent.

— Ouvrez mon secrétaire; voyez ce  
tiroir ?

Le tailleur tire.

— Pas celui-là ; l'autre...

Le tailleur ouvre le second tiroir,

— Celui de dessous, dit P... ; bon,  
vous y voilà ; que voyez-vous dans ce  
tiroir ?

— Je vois, dit le tailleur, beaucoup de  
papiers.

— Ce sont des mémoires ; mettez le vôtre  
avec ceux-là ; et il se tourna de l'autre côté.

Jolie coquille glanée dans le menu  
d'un dîner qui a eu lieu dimanche der-  
nier :

*Fillets de saules, sauce Bechamel !*

Comme ça doit être dur et amer.

L. MONNET.

#### ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville  
de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à  
fr. 26,75. — Communes fribourgeoises 3 % différé  
à fr. 48. — Canton de Genève 3 % à fr. 100,75  
De Serbie 3 % à fr. 87,50. — Bari, à fr. 67. — Bar-  
letta, à fr. 44. — Milan 1861, à fr. 43. — Milan  
1866, à fr. 12,75. — Venise, à fr. 26. — Ville de  
Bruxelles 1886, à fr. 100. — Port à la charge de l'a-  
cheteur. — Nous payons dès ce jour sans frais, les  
coupons d'obligations Nicolas 4 % au 1<sup>er</sup> mai pro-  
chain. En vente la liste officielle du tirage de la  
loterie de Berne, ainsi que des billets de la 2<sup>e</sup> série.

J. DIND & Co, Successeurs de Ch. Bornand.

(ancienne maison J. Guilloud)

4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLAUD-HOWARD.